

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Woleu-Ntem : Le ministre d'Etat Alain-Claude Bilié-By-Nze en visite des chantiers

Il est allé s'imprégner de l'avancement des travaux d'électrification et d'adduction d'eau dans l'Okano, le Ntem et le Woleu.

E. EBANG-MVE
Oyem/Gabon

Le ministre d'Etat, ministre de l'Energie et des Ressources hydrauliques, Alain-Claude Bilié-By-Nze, a séjourné du 4 au 7 juin dernier dans le Woleu-Ntem. But : mesurer et inspecter les chantiers d'électrification et d'approvisionnement en eau dans les départements de l'Okano, du Ntem et du Woleu. Les chantiers confiés par l'Etat sont réalisés par des Petites et moyennes entreprises (PME) gabonaises dans les villes et villages de Mitzié, Bitam et Oyem. « Nous avons été mandatés par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et la Première ministre, Rose Chris-

tiane Ossouka Raponda, pour apporter l'électricité et l'eau aux populations urbaines et rurales de l'ensemble du pays », a confié, partout où il est passé, le membre du gouvernement.

Dans le Septentrion, l'Etat gabonais et la Banque mondiale (BM) ont financé deux projets majeurs ayant deux objectifs. Le premier est de permettre aux populations d'avoir accès aux services sociaux de base que sont l'eau et l'électricité. Le second, permettre l'interconnexion entre le Gabon et le Cameroun, d'une part, le Gabon et la Guinée Equatoriale, d'autre part.

Quatre entreprises sont mobilisées pour l'exécution de ces chantiers. D'une manière générale, « les travaux avancent à un bon rythme », s'est réjoui le ministre d'Etat Bilié-By-Nze. A propos de l'adduction en eau potable financée par l'Etat gabonais, tout semble se dérouler comme prévu.



Le ministre d'Etat, Bilié-By-Nze, suivi d'une délégation, lors d'une visite de chantier.

Photo : PME

Sauf au village Awoua (Bitam) où il est prévu des travaux d'extension du réseau en eau sur près d'un kilomètre. A Oyem, le ministre d'Etat a ordonné une étude

approfondie, d'ici à la fin du mois de juin, pour la fourniture en eau dans la dizaine de bâtiments du Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO).

Le gouverneur, les préfets et les autres autorités locales ont été priés de veiller à l'aboutissement de cet important chantier gouvernemental.

Etudes supérieures à Port-Gentil : le plaidoyer de Sup de Corn



Les ambassadeurs de Sup de Com.

Fidèle AFANOUE EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

Le professeur Fabien Mbeng Ekorozok, recteur du campus universitaire de l'Ecole supérieure de Commerce et de management (Sup de Com), qu'accompagnaient des étudiants dudit établissement et des entrepreneurs partenaires, a bouclé, jeudi, une tournée des lycées portgentillais pour convaincre les futurs bache-

liers de l'opportunité qui leur est offerte de faire des études supérieures sans quitter Port-Gentil. « Véritable plaidoyer du professeur Mbeng aux élèves de terminale, toutes séries confondues, avec pour leitmotiv « Savoir développer ses compétences ». Formant en commerce international, finances, GRH, logistique, management, etc., la vocation de Sup de Com est surtout de former des entrepreneurs. « Nous avons besoin

d'entrepreneurs gabonais », a-t-il martelé. Sup de Com, a-t-il assuré, les forme surplace avec les meilleures conditions de réussite, à des coûts trois fois moindres qu'à l'extérieur, avec, en moins, les soucis des études à l'étranger pour des étudiants de plus en plus jeunes (difficultés d'adaptation, éloignement familial...). Car, plaide-t-il, Sup de Com, seul établissement d'enseignement supérieur privé gabonais ayant reçu la validation du CAMES, mobilise des enseignants d'universités partenaires du Cameroun, du Sénégal, du Burkina Faso, du Bénin, de France, de Belgique. « Alors, pourquoi aller si loin chercher ce qu'on a surplace? ». Mieux, l'incubateur de l'école permet aux meilleurs élèves de réaliser, à la fin de leur cursus, des études de faisabilité que Sup de Com aide à financer. Entrer bachelier et pouvoir sortir avec son entreprise: une perspective qui n'a pas laissé les élèves indifférents.

Front social: les employés de Satram reconduisent leur mouvement d'humeur



Banderoles des employés de Satram en grève.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

Les employés de la société Satram semblent avoir déterré la hache de guerre. Ils ont remis le dispositif de grève illimitée. Selon les délégués du personnel, un préavis de grève avait été déposé au mois de mai sans que la direction générale ne réagisse. « Nous avons déposé copie auprès de l'huissier de justice qui a fait son rapport », ont-ils fait savoir. Avant d'ajouter que la

direction générale avait promis au tribunal qu'elle paierait une partie des arriérés dans un délai de deux semaines, mais à ce jour, affirment-ils, aucun geste n'est palpable. Autrement dit, la goutte d'eau qui a fait déborder le vase est la décision de la hiérarchie qui a dressé sans l'accord des délégués, une liste de 379 employés qui doivent partir pour licenciement économique. Ces derniers sollicitent de leur hiérarchie une rencontre tripartite (délégués du personnel, direction générale et inspection du travail) afin qu'un procès-verbal soit établi. Sans cela, les grévistes n'entendent pas en démordre.

« Nous sommes en redressement judiciaire, donc il nous faut éplucher ensemble le cahier des charges », estiment les délégués du personnel, qui promettent de ne pas reculer jusqu'à l'aboutissement de leurs revendications.

Photo : Koumaus

Photo : Sidonie Ambonguilal/L'Union